

## **Les différents rôles joués par les grands-mères et grands-pères québécois**

La relation entre les grands-parents et leurs petits-enfants est multidimensionnelle. Une étude commanditée par l'AREQ et menée par l'INRS a documenté différentes facettes des liens multigénérationnels au Québec au fil de la vie des grands-parents.

Ce document présente quelques-uns des résultats principaux, portant sur les différences dans la fréquence des contacts, le gardiennage et les transferts intergénérationnels entre grands-pères et grands-mères.

### **Différences de genre dans la fréquence des contacts**

Les résultats de notre rapport montrent que les grands-mères entretiennent des contacts légèrement plus fréquents avec leurs petits-enfants que les grands-pères, que ce soit en personne (8% contre 4% se voient tous les jours), par téléphone (10% contre 7% se parlent tous les jours) et particulièrement par messagerie (14% des grands-mères communiquent presque tous les jours avec leurs petits-enfants par ce moyen, contre 5% des grands-pères).

Les écarts apparaissent aussi selon le genre du parent intermédiaire (la mère ou le père des petits-enfants). Les contacts par les grands-parents maternels (les contacts avec les petits-enfants d'une fille plutôt que d'un fils) sont plus fréquents, que ce soit en personne, par téléphone ou par messagerie. Autrement dit, les grands-parents maternels semblent entretenir une relation plus étroite avec leurs petits-enfants que les grands-parents paternels.

Cette tendance ne s'explique pas seulement par des différences dans la garde ou les services rendus : elle reflète aussi un rôle plus central des grands-parents maternels dans la vie familiale, à la fois sur le plan affectif et dans le soutien quotidien.

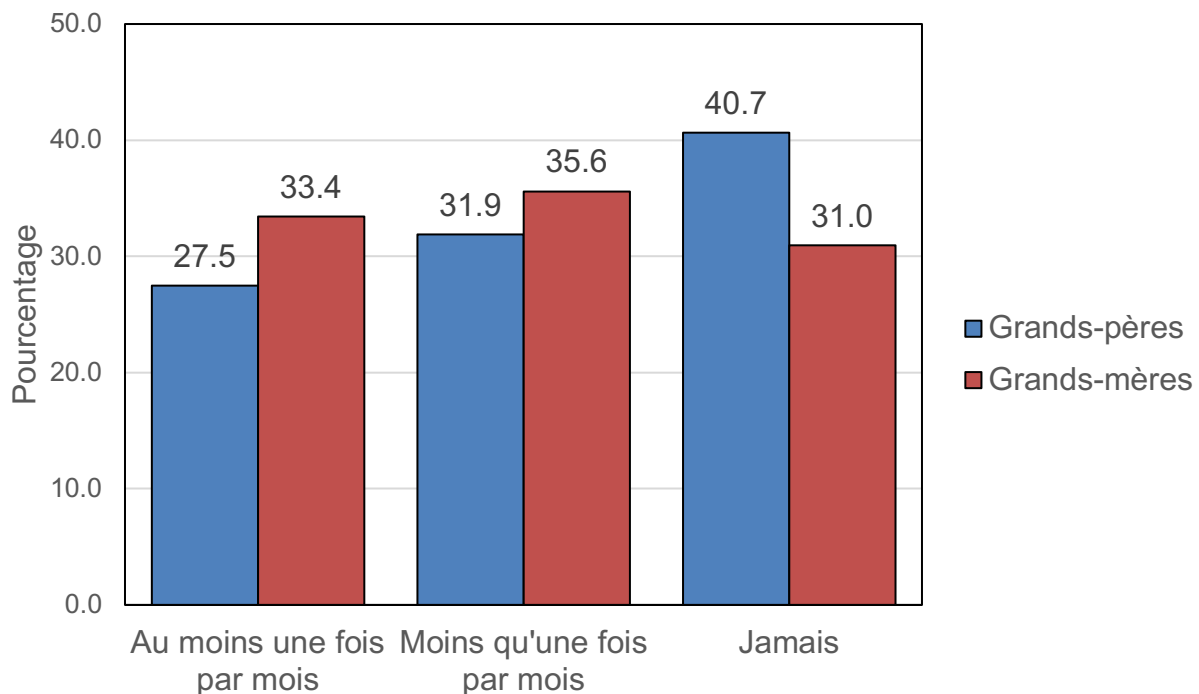
Notamment, nos résultats indiquent également que les grands-mères ressentent une proximité émotionnelle plus forte avec leurs petits-enfants (60,3 % sont complètement d'accord avec l'énoncé) que les grands-pères (46,0 %).

### **Différences de genre dans le gardiennage et l'aide aux petits-enfants**

La majorité des grands-parents de notre échantillon ont au moins un petit-enfant de moins de 16 ans. Parmi eux, comme le montre le graphique ci-dessous, les grands-mères gardent plus souvent leurs petits-enfants que les grands-pères : 31 % des grands-mères n'ont pas fait de gardiennage dans la dernière année, contre 41 % des grands-pères. Une part non négligeable de grands-pères assurent toutefois du gardiennage au moins une fois par mois.

Le gardiennage est légèrement plus fréquent du côté maternel (lorsque le parent est une fille), mais cette différence demeure faible. Cela pourrait indiquer que les grands-parents maternels passent davantage de temps avec leurs petits-enfants sans nécessairement faire du gardiennage formel.

### Fréquence du gardiennage selon le genre du grand-parent



Concernant l'aide pratique (ex. : transport, rénovation et entretien du logement, soutien scolaire, etc.), la majorité des grands-parents en offrent de façon occasionnelle. Les grands-pères en fournissent plus souvent à faible fréquence, alors que les grands-mères sont surreprésentées parmi celles qui aident très souvent ou jamais.

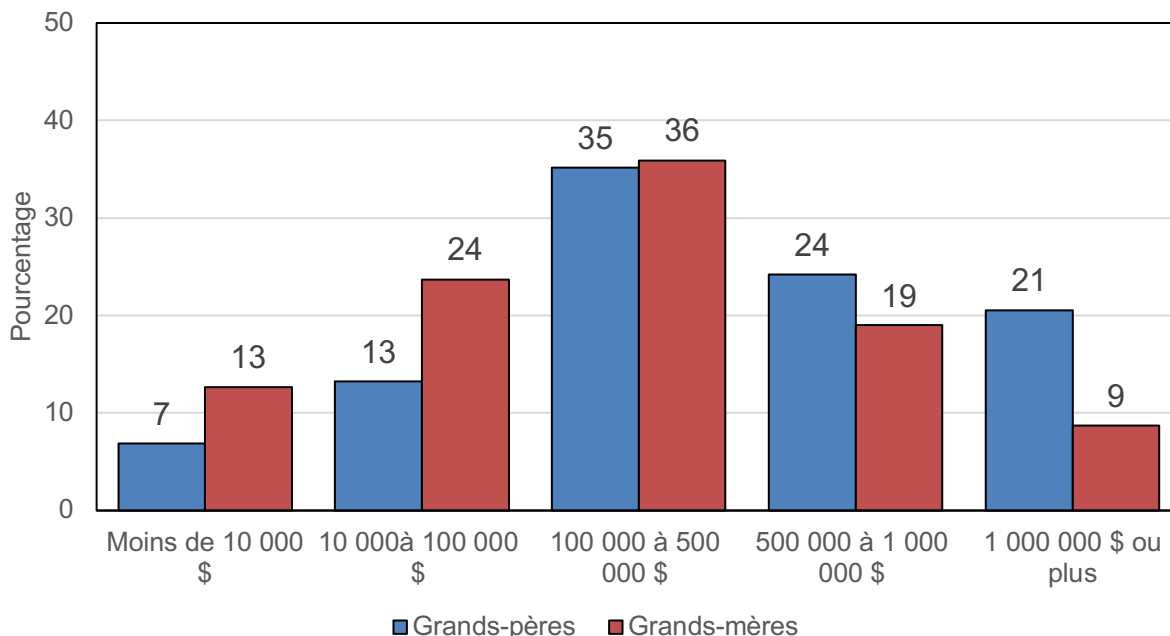
En somme, les rôles de genre demeurent visibles : les grands-mères sont plus impliquées dans le gardiennage régulier, tandis que les grands-pères offrent davantage de soutien ponctuel ou des contacts dans d'autres cadres.

### Patrimoine plus faible des grands-mères

Les différences de genre sont faibles en ce qui concerne les dons en argent, les investissements dans les REEE et la planification successorale. Les grands-mères sont légèrement plus nombreuses à avoir transféré de petits montants (moins de 250 \$), tandis que les écarts pour les montants plus élevés demeurent minimes.

Le graphique ci-dessous illustre toutefois que les grands-mères disposent d'un patrimoine globalement plus faible que les grands-pères. Ces derniers sont proportionnellement plus nombreux à avoir un patrimoine très élevé — entre 500 000 \$ et 1 million \$ (24 % des grands-pères contre 19 % des grands-mères) et au-delà du million (21 % des grands-pères contre 9 % des grands-mères). À l'inverse, les grands-mères sont plus nombreuses à posséder un patrimoine inférieur à 100 000 \$.

**Niveau de patrimoine selon le genre**



En somme, les différences de genre dans les relations entre grands-parents et petits-enfants se manifestent davantage dans les transferts de temps — comme le gardiennage — que dans les transferts financiers. Autrement dit, même si les grands-pères ont généralement un patrimoine plus élevé, cela ne se traduit pas par des transferts financiers plus fréquents ou plus importants.

**Pour aller plus loin...**

Consultez le rapport *Les différentes formes et représentations de la grand-parentalité au Québec : Diversité et inégalités*, disponible sur Espace INRS

<https://espace.inrs.ca/id/eprint/16758/>.

Cette fiche a été préparée par Xavier St-Denis et Béatrice Morselli (INRS).